

Projet d'aménagement d'un parc éolien
dans la MRC de L'Érable

Ste-Hélène de Chester
Le 9 Décembre 2009

6211-24-020

Mémoire pour le Projet éolien de l'érable

Bonjour je m'appelle Valérie Boucher je suis la mère de deux garçons de 10 et 12 ans. Je vis à Ste-Hélène de Chester avec ma famille depuis 1996. **Je m'oppose fermement au projet éolien de l'érable.** J'ai des inquiétudes pour ma propriété qui est bordée par le principal ruisseau qui descend des montagnes de Vianney et la rivière Bulstrode qui est située en face de notre propriété. Tous deux ont déjà une tendance à se gonfler lors des averses de pluie et de la fonte des neiges. En 2003 le ruisseau situé en arrière de chez nous est passé de 12 pieds à 70 pieds de large arrachant tout sur son passage. La forêt fût inondée sur une largeur de trois cent pieds et une longueur d'environ deux milles pieds. Depuis chaque fois qu'il pleut le ruisseau devient menaçant. J'ai bien d'autres préoccupations et c'est pourquoi je vous écrit ce mémoire qui je l'espère sera bien entendu.

Je commencerai par vous dire que moi et mes proches **nous nous sentons séquestré, impuissant, désarmé et contrarié face à cette situation.** On ne veut pas jouer aux spécialistes même si l'on croit qu'il y aurait une grande nécessité. Cette situation est très perturbante. Je ne crois pas être en mesure de trouver un tel paradis ailleurs. Tant de temps et d'énergie pour créer ce rêve. Nous avons passé nos étés à rénover, à creuser, à concevoir notre habitat, à chérir et à protéger la forêt et la terre qui nous entourent. La fatigue c'est installée, mais le bien-être est arrivé. Les activités, les amis, les commodités chaque jour trop loin de nous, voilà notre plus grand défi pour accéder à ce bonheur qui est le nôtre. Ce projet qui nous inquiète, qui nous fait bouillir, fera-t-il déborder notre vase? Nous forcera-t-il à quitter ce paradis? On refuse de se sentir résigné et c'est ce sentiment qui selon moi s'installera au coeur des familles pionnières de la région. On refuse aussi de vivre notre avenir en ressentant un sentiment de colère. Tant d'années à s'investir dans notre petite communauté: comme membre du comité jeunesse, à l'organisation de fêtes de village, de multiples activités et d'échanges entre citoyens, l'organisation de cuisines collectives, développement de plus de 11 km de sentier pédestre touristique qui ont des points de vue sur les montagnes convoitées pour le projet. Voici mon implication et celle de ma famille pour cette petite communauté qui tient à conserver son climat social en équilibre. Ce climat qui est déjà très tendu depuis la connaissance de la venue de ce projet qui **laisse la population dans l'angoisse.**

Page 1 Valérie Boucher

Lorsque nous avons choisit de venir vivre ici, c'est le caractère montagnoux de la région et la pureté de cette nature qui nous ont charmés. La proximité avec les grandes villes du Québec nous démontrait que c'était une excellente région pour venir s'établir. Natif de la rive-sud de Montréal, nous étions surpris de découvrir de si belles montagnes au centre du Québec. Mais ce fût bien difficile d'y trouver résidence, nos recherches furent laborieuses, le territoire étant zoné vert et protégé, il nous a donc toujours été impossible d'envisager de se construire ici à Ste-Hélène de Chester. C'est par chance et contact que nous avons finalement acheté en 1997. Ce charmant village est très recherché car son relief permet à une majorité de citoyens d'avoir une vue imprenable sur les montagnes de St-Ferdinand Vianney, de St-Fortunat, de Ste-Sophie d'Halifax et d'Arthabaska.

J'ai été offusqué quand j'ai lu que l'étude d'impact mentionnait que la région était dévitalisée.

Bien avant notre arrivé, notre maire Lionnel Fréchette faisait des démarches afin de rezoner des petits lots en bordure de route n'étant pas propice à l'agriculture, pour permettre à des familles de s'installer par ici. Malgré tous les efforts qui ont été fait et le désir de notre population à accueillir des nouveaux résidants, ce projet n'est toujours pas réalisé après 15 ans. **Est-ce que la CPTAQ est en train de nous dire que ce n'est pas une question de protection des terres agricoles mais une questions d'argent? Confusion et frustration!**

Vous savez quand nous avons acheté notre propriété, sans annonce, sans pancarte à vendre, par chance nous étions les premiers à la visiter, au bout de trois jours en attendant notre acceptation pour le financement il y avait déjà plus de 6 autres acheteurs dont certains étaient prêt à offrir beaucoup plus que le montant demandé. Vous comprendrez notre incompréhension face à l'étude d'impact. Selon moi la région **c'est retrouvé dévitalisé car la CPTAQ l'a trop bien protégé quand est-t-il aujourd'hui?**

Nous vivons tellement de mécontentement, toutes ses années à s'investir à la réalisation de notre rêve, entendez qu'il n'est pas facile de choisir de quitter une vie qui nous a demandé tant d'efforts. Ce n'est pas comme quitter un bungalow avec un terrain de 20 000 pi.ca pour déménager dans un autre bungalow situé dans une autre ville!!! Et c'est malheureusement ce que l'on envisage de faire si le projet à lieu, car **pour nous c'est inconcevable d'endurer un parc aux allures d'une grande ville mais sans les services la culture et les commodités à proximités!!!** Un parc qui ruinerait notre qualité de vie, l'équilibre de la nature, la relation entre les citoyens pour des raisons qui ne sont pas valables à nos yeux en ces temps de protections de notre terre et de notre patrimoine naturel. Vous savez on vit dans cette nature et chaque jour on entend les hiboux, les chouettes et les autres oiseaux qui chantent toujours dans la même forêt, on croise des traces d'animaux toujours aux mêmes endroits, quand il nous est possible on déplace des jeunes

page 2 Valérie Boucher

poussent d'arbres qui sont appelés à mourir pour leur permettent de grandir. On veille sur la forêt tout ça par amour sans demander d'argent à qui que ce soit et c'est nous et bien d'autres familles qui nous ressemblent que le projet pourrait faire fuir. Il serait bien malheureux que le gouvernement ne reconnaisse pas cette valeur!!

Par ailleurs, j'apprécierais que vous permettiez aux gens, qui on écrit un mémoire, tout comme moi et qui manque de temps par trop d'occupations et dû au court terme qu'il y a entre la séance de questions et le dépôt des mémoires, d'avoir un temps comme 6 à 8 semaines par exemple pour faire signer nos mémoires. Il y a beaucoup de gens qui sont intéressés à signer nos mémoires. Certains citoyens aimeraient s'affirmer mais ne le feront pas sous forme de mémoire par crainte de causer des chicannes de famille et ils aimeraient le faire en signant nos mémoires. Veuillez s.v.p. considérer ma demande, ça nécessite du temps car on doit rencontrer ces gens et parfois discuter avec eux, ils ont eux aussi beaucoup de préoccupations face au projet. Nos familles ainsi que des touristes qui adorent la région nous ont eux aussi **démontrés leur désaccord face au projet d'éoliennes en milieu habité** et aimeraient signer nos mémoires.

En conclusion, j'aimerais tellement que le gouvernement considère le grand désaccord face aux projets industriels en milieu habité, qu'il agisse pour la protection de notre patrimoine et le bien de toute vie sur terre. Qu'il envisage des projets vraiment durables et efficaces, nous possédons les qualifications et la technologie pour agir de façon responsable et pour laisser un bel héritage aux générations futur. Le peuple en serait s'y fier. Il est possible de faire des erreurs et il n'est pas trop tard pour les corriger.

Signé Valérie Boucher, mon conjoint Francis Bourgault
et nos enfants Jasmin et Mathias qui rêvent de devenir biologistes et de travailler pour la protection de richesses naturelles.



